

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-259-Le-point-de-vue-du.html>



I.D n° 259 : Le point de vue du danseur

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: dimanche 9 mai 2010

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Retour sur [I.D n° 251](#) , écrit à la suite de la rencontre à Dijon avec Véronique Janzyk, Antoine Wauters et Serge Delaive. A cette occasion, les *Trois poètes wallons* étaient réunis en une anthologie publiée aux *éditions du Murmure* sous une préface de **Karel Logist**. Et je dus me rendre à l'évidence, combien était important cet absent, auquel il était référé avec une surprenante constance, ce qui suscita ma curiosité envers une poésie que, je l'avoue, je méconnaissais jusque-là. Fort à propos, [Tout emporter](#) au *Castor astral* est venu pallier mes lacunes, m'offrir en accéléré une vue sur l'oeuvre.

Thématique, l'anthologie couvre les douze livres énoncés dans la bibliographie, du *Séismographe* aux *Eperonniers* (1988) au *Sens de la visite*, à la *Différence* (2008). Liliane Wouters, grande dame des lettres belges, le présente avec allégresse et frappe juste en écrivant que Karel Logist « ne parle qu'à mi-voix, en confidences. Mais entre les phrases anodines, anecdotiques, humoristiques, une petite flèche frappe qui n'a l'air de rien et peut briser le coeur. »

Il est vrai que ce qui séduit d'emblée, c'est la légèreté de la démarche, une apparente insouciance, un côté "*fleur bleue*", ou comme un qui va sifflotant, ce qui peut laisser à penser que l'auteur vaque à l'étourdie, se laisse emporter par les rythmes, les rimes aussi parfois, de la chansonnette :

S'il vend toutes ses roses

sur le môle et dans le bruit

il ira s'asseoir s'il ose

aux terrasses de minuit

voir passer les filles roses

Norge, avec cet air de se foutre du monde, n'est pas si loin. Où qu'il aille, quoi qu'il observe, Karel Logist paraît danser sa vie : *Le danseur évident*, dit un de ses titres. Non qu'il ne souhaite être « dans la vie » ; la plupart du temps il se tient pourtant à distance, malhabile, ironique, attendri. Et c'est cette juste distance qu'il entretient, dans le constat ou le poème d'amour, qui donne son prix à cette poésie.

Avez-vous jamais remarqué qu'au poète

quoi qu'il souhaite, quoi qu'il fasse

quoiqu'il tente, il ne lui arrive rien ?

Il a beau concevoir des projets

d'aventure

creuser des tunnels sous la nappe

s'épiler les sourcils avec une pince à

sucre

porter des pull-overs aux coudes

recousus :

il ne rêve qu'assis et ne fleurit qu'en pot.

Un jour, on l'habille chaudement

(car un hiver précoce profile sa rude

haleine),

on le met dans un train qui part de

Pepinster

à destination du Népal.

Mais un vol de billets, un mal de dos

suspect

une grève de sherpas, un complot de

criquets

un courrier en retard

l'obliger à tester d'autres itinéraires.

En transit et transi, il se retrouve à

Blankenberge

où de nuages blancs l'hébergent.

Repères : Karel Logist : *Tout emporter* - 176 p. - [Castor Astral](#) - (Juin 2008) - 14Euros

Trois poètes wallons (Janzyk, Wauters, Delaive) - [Éditions du Murmure](#) (Janvier 2010)